

Vous êtes le sel de la terre Vous êtes la lumière du monde

Les paroles de Jésus que nous rapporte l'Évangile de saint Matthieu, « Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde », demeurent encore aujourd'hui une source d'inspiration pour tous ceux parmi nous qui ont à cœur notre engagement dans le secteur catholique de la santé.

En effet, il me semble que cette parole du Christ nous invite à voir notre engagement dans le monde de la santé non seulement comme un service auprès des malades et des mourants, mais comme un élément rénovateur et inspirant pour notre société elle-même. Il ne s'agit pas seulement d'une œuvre caritative, mais d'une œuvre profondément sociale, qui peut à la longue transformer le monde lui-même selon la perspective évangélique.

J'aimerais vous raconter une page de mon adolescence. J'avais peut-être seize ans et je participais à un colloque sur l'école catholique. Le conférencier principal a dit quelque chose qui m'a profondément touché, que je paraphrase :

Si l'école catholique ne diffère de l'école neutre que par les cours d'enseignement religieux qui s'y donnent, on ferait mieux de faire l'éducation de la foi à la paroisse ou à la maison. Il faut que l'école catholique soit un sel pour la terre, une lumière pour le monde. En d'autres mots, en tout ce qu'elle fait, l'école catholique doit incorporer les valeurs évangéliques. Elle ne peut pas se satisfaire de simplement transmettre la foi à ses étudiants et étudiantes : elle doit éclairer la société entière et donner un nouveau goût à la culture dans laquelle elle baigne. L'école catholique doit être sel de la terre et lumière du monde.

Les Évangiles montrent que la question de la santé semble très importante pour Jésus. On le voit

constamment en train de guérir des malades. Au début du ministère de Jésus, deux choses chez lui semblent attirer les foules : son enseignement et son ministère de guérison.

Jésus veut que les personnes qu'il rencontre soient pleinement vivantes. Et si le recouvrement de la santé peut contribuer un élément de cette vie abondante, il n'en est pas l'essence. La personne guérie se découvre aimée de Dieu en Jésus et doit pouvoir à son tour se tourner vers Dieu et les autres dans l'amour.

Pour Jésus, la guérison se situe dans une perspective beaucoup plus large que celle d'un simple retour à la santé. En tant que catholiques œuvrant dans le monde de la santé, nous devons nous aussi nous situer dans cette perspective plus englobante et redécouvrir notre engagement comme constituant un vrai ministère, une participation à l'œuvre du Christ.

*Extrait d'un article de
M^{gr} Paul-André Durocher paru dans
la Revue ACCS, vol. 30, n^o 2, 2002*

